

Le théâtre du XXe siècle

L'essentiel sur une page

Lire une scène du XXe siècle : reconnaître le courant (mythe réécrit, absurde, Brecht), citer didascalies et formes de parole, penser la mise en scène.

1 Ruptures du XXe siècle

- Fin des règles classiques : action qui piétine, fin ouverte, personnages sans identité, langage qui déraile.
- Le **metteur en scène** devient créateur : Copeau (Vieux-Colombier, 1913), Vilar (Avignon 1947, TNP 1951), Mnouchkine (Théâtre du Soleil, 1964).

2 Trois courants

- **Mythes réécrits** : Cocteau (*La Machine infernale*, 1934), Giraudoux (*La guerre de Troie n'aura pas lieu*, 1935), Sartre (*Les Mouches*, 1943), Anouilh (*Antigone*, 1944) : le mythe comme masque du présent ; anachronismes volontaires.
- **Absurde** : Ionesco (*La Cantatrice chauve* 1950, *Rhinocéros* 1959), Beckett (*En attendant Godot*, 1953) : langage vide, attente, répétition, comique et tragique mêlés.
- **Brecht** : théâtre épique, **distanciation** (pancartes, chansons, acteur qui montre) pour faire réfléchir (*Mère Courage*, 1941).

3 Le texte théâtral

Terme	Définition
réplique	parole d'un personnage
tirade	longue réplique à un personnage présent
monologue	personnage seul
aparté	dit au public, non entendu des autres
stichomythie	répliques brèves et rapides
didascalie	indication de l'auteur, non prononcée

Double énonciation : le personnage parle à un autre, l'auteur parle au public.

4 La mise en scène

- Espace (vide ou encombré), corps et jeu (gestes, distance, immobilité), costumes (époque, symbole), lumière et son (atmosphère, temps).
- Répondre par des choix concrets justifiés par le texte.

5 Méthode de lecture

1. Situation : qui, où, quel moment ; que sait le public ?
2. Didascalies : gestes, ton, silences.
3. Parole : formes, qui parle le plus, le dialogue avance-t-il ?
4. Rapport de force : qui domine, qui cède.
5. Registre : comique, tragique, absurde.
6. Enjeu et courant.

6 Pièges à éviter

- Oublier de citer les didascalies.
- Confondre monologue (seul) et tirade (à quelqu'un).
- Dire « absurde » sans citer répétitions, contradictions, silences.
- Confondre Brecht (changer le monde) et l'absurde (monde sans issue).
- Résumer la pièce au lieu d'analyser l'extrait.

L'ESSENTIEL

- Le XXe siècle fait éclater les règles : action immobile, personnages sans nom, langage vide, mise en scène créatrice.
- Mythes réécrits (Anouilh, Giraudoux), absurde (Ionesco, Beckett), théâtre épique (Brecht).

- Citer les didascalies avec les répliques ; nommer tirade, monologue, aparté, stichomythie.
- Toute parole a deux destinataires : le personnage et le public.
- Comique et tragique se mêlent dans l'absurde ; Brecht veut faire réfléchir, non pleurer.